

## Les profils des insécures

Pour caractériser le profil des insécures, nous allons travailler sur l'empilement des enquêtes<sup>1</sup> *Cadre de vie et sécurité* (CVS) de l'INSEE. Nous chercherons en quoi leurs caractéristiques se singularisent par rapport à celles de l'ensemble de l'échantillon, en nous attachant successivement aux différentes facettes qui viennent d'être analysées, du moins à celles qui reposent sur des données tirées des enquêtes CVS.

### 1. L'insécurité personnelle au domicile : des femmes, des personnes âgées, des personnes vulnérables

Cette insécurité est très fortement genrée avec une surreprésentation féminine accentuée (70,87 vs 52,06). Mais l'on sait par ailleurs que les femmes sont plus exposées aux agressions par des proches dans l'espace domestique. Cette insécurité au domicile est aussi, à un moindre degré, marquée par l'âge (+60 ans 35,30 vs 29,43 ; retraités : 36,05 vs 28,91). Leur faible capital scolaire (< bacc. 7,70 vs 58,03) doit être, au moins en partie, un effet de génération. On retiendra aussi la surexposition de petites classes moyennes (employés : 20,97 vs 16,4 et de faibles revenus. Ces traits de fragilité se retrouvent quand on regarde la sorte de ménage, avec de légères surreprésentations des enquêtés vivant seuls (23,48 vs 19,02) ou en familles monoparentales (11,66 vs 8,17). Les autres caractéristiques ressortent assez peu qu'il s'agisse de la région, avec de légères surreprésentations de la région parisienne ou de la Méditerranée. Bien que le trait soit peu marqué, on notera cependant une légère surexposition à cette peur au domicile de ceux qui sont nés à l'étranger (qu'il s'agisse de l'Afrique ou d'ailleurs).

Tableau 8 : profils des insécures

	Insécurité au domicile (souvent/de temps en temps)	Insécurité dans le quartier	Délinquance problème le plus important dans le quartier	Insécurité préoccupation prioritaire	ensemble des enquêtés
hommes	27,81	31,50	46,66	48,23	47,93
femmes	<b>72,19</b>	<b>68,50</b>	53,34	51,77	52,07
18-19 ans	5,47	9,51	8,21	7,68	8,43
20-29 ans	14,34	<b>17,64</b>	13,84	13,23	13,88
30-59 ans	44,87	48,31	50,77	48,54	48,26
60 ans +	<b>35,30</b>	24,54	27,18	30,55	29,43
agriculteurs	0,33	0,18	0,66	1,15	1,03
artisans/commerçants/entrep	3,44	2,88	3,62	4,10	3,45
cadres/prof.intell.sup.	4,14	5,17	7,82	7,80	9,07
intermédiaires	9,70	11,60	12,72	12,76	13,52
employés	<b>20,97</b>	<b>23,46</b>	18,95	18,33	16,42
ouvriers	9,56	11,46	13,44	12,29	12,63
retraités	<b>36,05</b>	24,81	26,95	29,56	28,91
chômeurs	0,93	1,33	0,97	0,55	0,67
élèves/étudiants	6,14	11,33	9,48	8,63	9,68
inactifs < 60 ans	<b>6,33</b>	<b>5,96</b>	<b>4,04</b>	3,25	3,11
inactifs > 60 ans	1,98	1,33	1,02	1,17	1,15
moins que le bac	67,70	63,55	60,35	60,60	58,03
bac	14,36	16,50	16,68	16,72	16,79
supérieur	17,83	19,71	22,73	22,45	25,00
1 <sup>er</sup> décile de revenu	<b>15,38</b>	<b>17,33</b>	<b>12,34</b>	8,57	9,50
2 <sup>e</sup> me	<b>14,03</b>	<b>13,86</b>	11,37	9,66	10,00

<sup>1</sup> Ces enquêtes se sont déroulées au début de chaque année de 2007 à 2021

	Insécurité au domicile (souvent/de temps en temps)	Insécurité dans le quartier	Délinquance problème le plus important dans le quartier	Insécurité préoccupation prioritaire	ensemble des enquêtés
3 <sup>ème</sup>	11,54	11,12	10,69	9,95	10,13
4 <sup>ème</sup>	10,31	11,21	10,14	10,05	10,01
5 <sup>ème</sup>	9,54	9,66	9,66	10,49	9,91
6 <sup>ème</sup>	9,38	8,27	9,51	10,67	10,23
7 <sup>ème</sup>	8,19	7,48	9,16	10,31	9,94
8 <sup>ème</sup>	8,17	7,24	9,34	10,27	10,18
9 <sup>ème</sup>	6,49	7,69	8,86	9,98	9,77
10 <sup>ème</sup>	6,91	6,16	8,92	10,02	10,32
né en métropole ou DTOM	80,47	78,34	83,69	87,56	87,20
né en Afrique (yc Maghreb)	<b>8,05</b>	<b>9,14</b>	6,78	5,94	5,90
né ailleurs	<b>11,47</b>	<b>12,52</b>	<b>9,51</b>	6,50	6,89
vivant seul	<b>23,48</b>	21,60	18,30	18,51	19,02
famille monoparentale	<b>11,66</b>	<b>12,86</b>	<b>10,46</b>	7,46	8,17
couple sans enfant	28,09	21,75	26,34	29,35	28,99
couple avec au moins 1 enf.	33,02	38,59	40,56	40,92	39,92
autre ménage	3,75	5,19	4,34	3,76	3,90
Région parisienne	20,04	<b>28,86</b>	<b>24,98</b>	20,64	18,39
Bassin parisien	17,15	14,23	14,56	15,77	16,92
Nord	<b>8,42</b>	<b>7,96</b>	<b>8,19</b>	6,31	6,32
Est	8,77	7,77	7,96	8,19	8,58
Ouest	9,56	7,41	8,99	11,85	14,07
Sud-ouest	9,66	7,50	7,90	9,71	11,15
Centre-est	10,15	10,58	11,49	13,00	11,91
Méditerranée	<b>16,22</b>	<b>15,73</b>	<b>15,93</b>	<b>14,55</b>	12,67
rural	18,38	8,11	11,90	21,57	23,99
UU < 20 000	15,64	10,58	16,44	16,27	17,35
UU 20 – 99 000	14,78	13,77	12,73	13,00	13,14
UU > 100 000	33,19	<b>39,86</b>	<b>35,79</b>	31,10	29,20
agglo parisienne	17,99	<b>27,71</b>	<b>23,14</b>	18,04	16,32
maisons dispersées hors agglo	16,66	8,00	10,84	17,89	18,49
maisons lot,/pavil. /en ville	43,31	30,05	38,92	44,80	44,58
immeubles en cités ou g <sup>ds</sup> ens.	18,62	<b>29,80</b>	25,92	21,74	22,10
autres immeubles en ville	<b>16,90</b>	<b>27,21</b>	<b>19,56</b>	11,15	10,05
habitat mixte	4,51	4,95	4,76	4,43	4,78

Source INSEE (CVS)

Champ : France métropolitaine

## 2. L'insécurité personnelle dans son quartier : des jeunes, de faible statut, dans l'agglomération parisienne

Parmi ceux qui se sentent en insécurité dans leur quartier, on trouve à nouveau une surreprésentation féminine, quoique moins accentuée que dans le cas précédent. Mais, cette fois-ci ce sont les 20-29 ans qui sont surexposés et non pas les plus de 60. La surreprésentation des petites classes moyennes d'employés s'accompagne cette fois de celle des élèves et étudiants. La surexposition des agglomérations de plus de 100 000 habitants apparaît ici très nettement (39,86 vs 29,20). Et si la région parisienne figure sur le podium, il s'agit plus précisément cette fois de l'agglomération parisienne (27,71 vs 16,32) et l'on n'omettra pas de relever la surexposition des enquêtés vivant en grands ensembles (29,80 vs 22,10). Comme dans la peur au domicile, on soulignera la surexposition des enquêtés qui vivent seuls et en familles monoparentales. Et l'on retrouve la surexposition des enquêtés nés à l'étranger.

### **3. L'insécurité dans le voisinage : des urbains, notamment en agglomération parisienne, en grands ensembles**

Interrogés sur le principal problème de leur voisinage, ceux qui pointent la délinquance ne présentent plus les spécificités de genre et d'âge relevées à propos des peurs au domicile ou dans le quartier. Le spectre socioprofessionnel est encore marqué par une surexposition des petites classes moyennes d'employés. C'est aussi un phénomène très urbain (villes > 100 000 35,79 vs 29,20 ; logement en immeubles urbains : 19,56 vs 10,05 ; mais très particulièrement en grands ensembles : 25,92 vs 22,10) avec une surreprésentation de l'agglomération parisienne (33,14 vs 16,32).

### **4. La préoccupation sécuritaire une position idéologique plutôt qu'une inscription sociodémographique nette.**

Faisant brutalement contraste avec les enquêtés qui se sentent en insécurité personnelle, ceux qui affichent l'insécurité au premier rang des problèmes de société présentent peu de spécificités sociodémographiques. À peine peut-on retrouver des traces atténuées de quelques surreprésentations rencontrées précédemment comme la région parisienne ou la Méditerranée. Cette préoccupation est moins marquée par des inscriptions socio-démographiques que par des choix idéologiques comme le suggérait plus haut la forte corrélation avec l'autopositionnement politique.

Au final, les différents profils d'insécurés présentent quelques traits communs (quoique différemment accentués selon les cas), par exemple le caractère urbain ou la localisation en région parisienne (et sur les bords de la Méditerranée), également un statut socioprofessionnel plutôt modeste... mais aussi bien des contrastes qu'il s'agisse des peurs féminines, de celles des jeunes différentes de celles des vieux. La préoccupation sécuritaire se distingue de l'insécurité personnelle par une faible inscription sociodémographique qui souligne en creux son caractère fortement idéologique.